

Simple remarque sur la lune

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189149>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Ecoutez-voir, oncle, faut pas déjà vous fâcher.... Je vous raconterai l'affaire.

— Il suffit, j'en sais assez comme cela. J'ai une commission à faire à la Cité; viens un peu avec moi, je veux te parler.

Ils mirent au moins vingt minutes à monter le grand escalier qui conduit à la Cité. L'oncle en profita pour administrer à Griset un savon dont il se souviendra. En arrivant sur la terrasse de la Cathédrale, il conclut en ces termes :

— Je t'ai parlé maintenant comme un parent devrait le faire. Si tu as encore un peu de cœur et d'énergie, un peu de respect et d'amitié pour tes vieux parents, tu suivras mes conseils. Dans le cas contraire, souviens-toi bien que tu ne devras plus jamais m'adresser la parole!

— Eh bien, oncle, fit Griset en baissant la tête, vous avez raison... Je vous ai toujours respecté, vous savez, parce que vous êtes franc comme l'or!... J'ai pensé à tout ça depuis que Jean est venu; ça m'a un peu rebouillé, et je vous promets que c'est fini... Je sais bien qu'on peut pas toujours se dominer; mais j'ai une idée... Je vous dis que c'est fini. Merci pour vos bonnes raisons.

— Touche là, dit l'oncle en lui tendant sa forte et large main, ta résolution me fait plaisir! Avoue, ajouta-t-il plus bas et d'un ton affectueux, avoue que si tu t'étais conduit comme un garçon rangé et travailleur, tu n'aurais pas eu de peine à trouver un bon parti; tu serais sans doute marié, papa, peut-être, et heureux.

— Tout ça, c'est vrai.

— On ne peut pas toujours se dominer, dis-tu : on le peut toujours quand on le veut.

— Eh bien, oncle, c'est pas pou dire, mais j'ai essayé bien des fois.... t'assure!... On boit un verre avec un ami, puis deux, trois... C'est comme ça si agréable, qu'on croit pas faire mal... Aloo, quelquefois, c'est vrai, on va trop loin.

— On va trop loin.... Dis-moi, mènes-tu quelquefois ton cheval à la fontaine?

— Coco?... aloo!

— Eh bien, quand il a pris la quantité d'eau qui lui est nécessaire, peux-tu lui en faire boire davantage?

— Ouais! y file à l'écurie... Eh! la gentille bête, il a un trot!...

— Je ne parle pas de cela. Encore une fois, quand il s'est désaltéré, continue-t-il de boire?

— Non, non.

— Cette bête est donc plus raisonnable que toi, qu'en dis-tu?

— C'est vrai, pourtant, y paraît que nous avons soif plus longtemps... sais pas... A propos, oncle, y faut que je vous dise... vous savez que... je vous dirai franchement... ma mère m'avait donné de l'argent pour payer un intérêt à la tièce hypothécaire, aloo, j'ai été comme ça avec des amis...

— Je te vois venir, tu l'as dépensé?

— Je ne sais pas comment ça s'est fait, mais ça file si tellement vite par ce Lausanne...

— Tout cela n'est rien si tu tiens ta promesse, si tu te corriges.

— Oh! pour ça... ayez pas peur!

— Eh bien, sois tranquille, je paierai cela demain, sans faute. Tu me le rendras sur tes économies. Attends-moi; je vais renouveler mon abonnement à la *Revue* et nous irons prendre quelque chose ensemble.

Quelques instants après, ils entraient dans un petit établissement : « Deux cassis », fit l'oncle, en tirant à lui un tabouret. Griset tendit l'oreille, mais ne comprit pas; il n'avait guère l'habitude de ce genre de boisson. Cependant, il n'osa faire aucune observation.

— J'aime beaucoup le cassis, fit l'oncle; c'est sain et ça désaltère beaucoup mieux que le vin.

— C'est pas mauvais, répond Philippe, mais ça paraît tout de même un peu épais à la bouche.

Le cafetier, qui était une ancienne connaissance, s'approcha et lia conversation.

Tout à coup, l'oncle voyant passer un ami d'enfance, actuellement employé dans l'administration cantonale, se lève et va frapper à la vitre.

— Oh! c'est inutile, dit le pintier d'un air navré, il ne viendra pas.

— Mais je le connais, c'est un ami!

— Ce serait bien votre frère, il ne viendra pas.

— Mais, pourquoi, que voulez-vous dire?...

— Et l'article 3!!!

L. M. (A suivre.)

Simple remarque sur la lune. — Que de fois n'avons-nous pas entendu demander, quand la lune brille au ciel comme en ce moment :

— Est-ce que la lune croît, ou bien décroît-elle?

Il y a un moyen mnémotechnique bien commode de répondre, et il n'exige aucune connaissance cosmographique.

La lune dessine un grand D lumineux ou un grand C, suivant qu'elle est croissante ou décroissante.

Il suffit donc de prendre la contre-partie de ce qu'on voit. Si notre satellite figure un D, elle croît; si elle figure un C, elle décroît.

Maintenant elle dessine un D incliné, donc elle croît; à la fin du mois, après la pleine lune, le D sera renversé et le C prendra la place du D. Nous serons dans le déclin.

La cause du renversement de la convexité éclairée est facile à comprendre, puisqu'au début et à la fin de la lunaison la lune occupe dans son orbite deux positions symétriques inverses par rapport à la terre. Elle était à gauche du soleil, elle sera ensuite à sa droite. Le soleil éclairait sa convexité à gauche, il l'éclairera ensuite à droite; donc on aura un D lumineux pendant la croissance et un C à la décroissance.

Le pétrole contre les insectes. — Le pétrole a une action souveraine contre les insectes, aussi bien contre ceux qui s'attaquent aux plantes qu'aux parasites des animaux. Mais, en raison même de sa grande efficacité, il convient de ne l'employer que modérément.

Pour détruire les vers blancs, un verre à liqueur de pétrole par arrosoir d'eau suffit; pour les cour-